

Bienvenue dans la licence Babel « Lettres et Langues », L1

La réunion de pré-rentree aura lieu le **mardi 2 septembre 2024, de 11h à 12h30 (amphi Papy) pour les L1** ; un pique-nique aura lieu pour le déjeuner avec les L1, L2 et L3 Babel.

Voici, en attendant la présentation de la licence qui aura lieu lors de cette réunion de pré-rentree, un descriptif des contenus des enseignements dont la présentation sommaire se trouve en ligne, pour l'année **2025-2026**

SEMESTRE 1

UE 1 Plurilinguisme et traduction

- **Théorie et plurilinguisme** (1LDBE11, 24h CM)

A travers les cinq semestres de la licence Babel, ce cours proposera une approche théorique de la littérature qui s'appuie sur les enjeux du plurilinguisme. La langue, matériau de l'écrivain, n'est pas un tout pur et non mélangé. Elle est forgée par et dans la culture. Quoique servant des enjeux politiques, étroitement liée à l'émergence des nations, la littérature est un espace sans frontière qu'il s'agira d'apprendre à penser dans sa globalité. Les trois années de la licence et les différents programmes proposés aux étudiants les inviteront à une réflexion sur les notions de « littérature mondiale », de pluralité culturelle et de traduction. Comment penser ces objets ? Pense-t-on la littérature de la même manière partout dans le monde ? Comment concilier théorie générale (« qu'est-ce que la littérature ? »), singularité du geste créateur, ancrage dans une culture, et plurilinguisme ?

- **Lire à l'échelle du monde** (Eve de Dampierre-Noiray)

Pensé comme une introduction théorique à divers questionnements qui traverseront les 3 années de la licence Babel, ce cours propose de réfléchir, à partir d'un corpus de textes et autres documents, à la manière dont des écrivain.es de divers horizons culturels et linguistiques, ont pensé le rapport entre leur culture, leur langue, ou leur littérature et celles des *autres*. A quelles époques et selon quelles modalités la littérature réfléchit-elle sur sa dimension plurilingue et pluriculturelle ? On travaillera à partir de supports variés : extraits de récits, d'essais, articles critiques, podcast et vidéo, en cherchant à comprendre quels questionnements ont en commun ces supports, ces discours. On se demandera par exemple comment écrivains et écrivaines, d'un côté, lecteurs et lectrices de l'autre, font face à la pluralité des langues dans lesquelles existe la littérature ; quels enjeux révèle le regard que nous portons sur les « autres » littératures, les traditions culturelles éloignées des nôtres ; comment comprendre et dépasser les rapports de force qui existent au sein du champ littéraire (littératures dominantes / littératures dominées), en particulier les enjeux de domination analysés par la pensée postcoloniale ; enfin ce que révèle et implique le choix (ou l'absence de choix) d'une langue d'écriture par un écrivain.

Le cours (CM = cours magistral) de 2h / semaine a lieu le mardi de 10h30 à 12h30, pendant le premier semestre.

L'évaluation est en contrôle final (examens de janvier), mais la participation orale est vivement encouragée, et un exercice écrit d'entraînement sera proposé pendant le semestre.

Plan du cours :

Préambule : lecture du récit de Babel et premières approches de la diversité linguistique et culturelle.

Introduction : réflexion sur l'ethnocentrisme à travers le temps.

1. La pensée postcoloniale
2. Les écrivains.es face au bilinguisme colonial
3. Comment penser une littérature mondiale ?

Bibliographie / Filmographie

Ouvrage à acheter :

Albert MEMMI, *Portrait du colonisé* (1957), coll. Folio actuel, p. 97-162

Parmi tous les autres textes, beaucoup sont disponibles en ligne, et ils seront distribués sous forme d'anthologie (fichier pdf et papier). Il s'agit le plus souvent de courts extraits de ces livres.

Claude LEVI-STRAUSS, *Race et histoire* (1961), coll. Folio, **chap. 1-5**, p. 9-40 **A lire en priorité**
Chimamanda N. ADICHIE, « The danger of a single story » (conférence de 19', TED.com, 2009)
François HARTOG, « Altérité » dans *Confrontations avec l'histoire*, Gallimard, 2021, p. 103-127.
ETIEMBLE, *Essais de littérature (vraiment) générale* (1974) extraits.
E.W. SAID, Introduction à *L'Orientalisme (Orientalism)*, 1978), Trad. C. Malamoud, Seuil, 1980, coll. Points Essais
Patrick CHAMOISEAU, *Ecrire en pays dominé* (1997), extraits.
Pascale CASANOVA, *La république mondiale des lettres* (1999), extraits.
Nurith AVIV, *D'une langue à l'autre* (film documentaire, 52', 2003)
Jean-Marc Moura, *La totalité littéraire. Théorie et enjeux de la littérature mondiale*, 2023 (extraits)

Pour préparer le cours :

- 1) Les étudiant-es doivent se procurer l'ouvrage surligné en jaune, et peuvent commencer la lecture des p. 97-162.
- 2) Les chap. 1-5 de l'essai de Lévi-Strauss (très facile à trouver en bibliothèque) ainsi que le TED « The danger of a single story » de C.N. Adichie seront accessibles sur la plateforme e-campus, et il faudra les lire / visionner rapidement.
- 3) En vue du premier cours (mardi 16 septembre 2025), avoir lu impérativement 2 versions du récit de Babel (*Genèse*, 11, 1-9). Soit deux versions françaises, soit une VF et une version dans une autre langue. Vous pouvez les trouver en ligne, par exemple ici :

<http://www.bible-en-ligne.net/bible,01O-11.genese.php>

ou encore ici : <https://www.bibliques.com/lr/Penta/gn08.php>

Modalités d'évaluation : Session 1 : contrôle terminal (écrit de 2h)

Session 2 : écrit de 2h.

- **Pratiques de la traduction et intermédialité** (1LDLBE12, 24hTD)

Cette UE consiste en une initiation pratique aux questions de traduction et d'intermédialité (passage d'une œuvre d'un art à un autre, par exemple de la littérature au cinéma, ou à la musique, à la danse ; passage du texte à l'image ou vice versa). Ce n'est pas un cours de traduction ou de version au sens étroit du terme mais vous y apprendrez à lire et comparer des traductions depuis ou vers le français, à faire face à des langues et médias autres que le texte français, à comparer des objets culturels de nature différente. Selon les semestres, le cours sera davantage orienté vers des pratiques de traduction, ou vers une approche de l'intermédialité (comme c'est le cas d'un des programmes proposés au S1). Il n'y a donc pas, dans ce cours, de prérequis dans une langue étrangère quelconque.

Volume horaire : 24h

Groupe 1 :

Traduire sa migration : le cas de l'auto-traduction dans les récits d'auteur-ices immigré-es

TD de Laïla Fatih

Ce cours abordera les processus de traduction, et notamment d'auto-traduction, présents dans la fiction contemporaine de l'immigration. Il s'agira de s'intéresser à des textes écrits dans la langue du pays d'accueil (États-Unis et France) et de comprendre comment les auteur·ices mettent en scène les nécessaires traductions dans la diégèse pour rendre compte de la complexité identitaire et linguistique des sujets immigrés. Qu'il s'agisse d'un personnage d'enfant traducteur·ice pour ses parents, d'un avatar de l'auteur·ice glosant sa propre langue, la question du passage de la langue maternelle (du foyer, de l'intime) à la langue seconde (politique, stratégique, nécessaire pour survivre) est toujours au cœur des récits de l'immigration. En commençant par une introduction plus générale aux enjeux de la traduction littéraire, nous étudierons ensuite trois phénomènes principaux : l'incarnation d'un·e narrateur·ice traducteur·ice dans la diégèse, la nécessité d'une créolisation dans les foyers binationaux des personnages principaux et la traduction, pour un lectorat étranger, de ces processus en langue étrangère.

Le module s'appuiera sur une anthologie d'extraits issus d'œuvres fictionnelles en français et en anglais, accompagnés de leurs traductions.

Modalités d'évaluation

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Dossier + Oral

Groupe 2 : TD d'Eve de Dampierre
Volume horaire : 24h

Comment traduire la poésie ?

A partir d'une base de réflexion pratique et théorique sur la traduction, dont l'essai d'Umberto Eco, *Dire presque la même chose* (2003), le cours proposera de réfléchir aux enjeux spécifiques de la traduction de la poésie (formes fixes, vers libre, poème en prose) et du langage poétique (image, effets sonores, etc.). A travers toutes sortes d'exemples empruntés à la poésie (qui peut se trouver parfois dans le théâtre ou dans le roman), nous pratiquerons des expériences de traduction, que nous mettrons au regard de plusieurs textes théoriques qui proposent diverses conceptions de la traduction en poésie. Il s'agira donc, à travers ce cours de 12 x 2h de TD, en ouverture de la licence Babel, de réfléchir aux questions spécifiques que pose la traduction de la poésie, au rôle particulier qu'elle confère au traducteur ou à la traductrice, au lecteur ou à la lectrice, mais aussi à la question des limites entre traduction, réécriture, et transposition. L'objectif du TD est de se fabriquer un bagage pratique et théorique permettant de dépasser l'idée reçue selon laquelle « la poésie est intraduisible ».

Une **anthologie** comprenant des extraits sur lesquels nous travaillerons sera distribuée au premier cours et disponible sur ecampus. Les étudiant.es doivent se procurer, pour le premier cours, l'ouvrage suivant, neuf ou d'occasion cela n'a pas d'importance, et en lire l'introduction ainsi que les deux premiers chapitres (p. 7-69) :

- **Umberto Eco, *Dire presque la même chose. Expériences de traduction* (*Dire quasi la stessa cosa. Esperienze di traduzione*, 2003), Grasset, 2009, coll. Livre de Poche.**

Modalités d'évaluation

Session 1 : Contrôle continu

Session 2 : Dossier + Oral

UE 2 Littératures

- **Littérature Comparée 1LDLX2 36h TD**

Groupe 1 : Terence Isart

TD : Récits du soupçon – Du siècle des Lumières à l'Amérique de *Lolita*

Forgée en 1961 par le critique américain Wayne Booth, la notion de narrateur non-fiable (*unreliable narrator*) rend compte de textes où les voix narratives cherchent délibérément à tromper leurs lecteurs, soit en dissimulant des informations, soit en présentant les faits sous un jour particulièrement fallacieux. Quelle posture le lecteur doit-il adopter face à ces fictions mensongères, dès lors que la « la lecture cesse d'être un voyage confiant fait en compagnie d'un narrateur digne de confiance ? » (Paul Ricœur). Quel rapport au réel nouent ces narrateurs qui manipulent autrui et s'aveuglent sur eux-mêmes et le monde ?

On étudiera ce procédé et ses enjeux à travers deux romans appartenant à des époques et des aires linguistiques et culturelles très différentes, *Histoire d'une grecque moderne* de l'abbé Prévost (paru en 1740) et *Lolita* de Vladimir Nabokov (publié en 1955). La confrontation inattendue de Prévost, auteur canonique du patrimoine français (mais dont l'œuvre, considérable, reste éclipsée par la notoriété de *Manon Lescaut*) et de Nabokov, figure d'exilé polyglotte, permettra d'initier les étudiants à la pratique comparatiste, en ce qu'elle tisse des liens entre des objets littéraires *a priori* très éloignés l'un de l'autre.

La mise en parallèle des figures de Théophré, la jeune Grecque, et de Lolita, la « nymphette », permettra d'interroger l'existence d'un « male gaze » propre aux discours des narrateurs masculins, et dont les auteurs nous invitent à comprendre les mécanismes. Les lectures rapprochées de passages de nos romans, qui permettront de mettre en lumière les rhétoriques trompeuses des narrateurs, autant que les efforts que le lecteur doit déployer pour les déjouer, seront complétées par un choix de textes théoriques.

Romans à se procurer (éditions imposées)

Abbé Prévost, *Histoire d'une Grecque moderne*, éd. Alan J. Singerman, Paris, Garnier-Flammarion, 1990, rééd. 2023.

Vladimir Nabokov, *Lolita*, trad. de l'anglais par Maurice Couturier, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2001.

On se reportera au texte original dans l'édition d'Alfred Appel Jr., *The Annotated Lolita*, Penguin Books, 2000.

Bibliographie critique succincte (sera complétée en cours)

Références théoriques

BOOTH, Wayne, « Distance et point de vue », trad. M. Désormonts [1970], dans *Poétique du récit*, textes réunis par Gérard Genette et Tzvetan Todorov, Paris, Seuil, 1977, rééd. « Points », 2017, p. 85-113.

GENETTE, Gérard, « Discours du récit », dans *Figures III*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1972, rééd. « Points », 2019, p. 87-375. (ouvrage fondamental pour l'étude du récit : à parcourir impérativement durant le semestre)

LODGE, David, « Le narrateur peu fiable », dans *L'art de la fiction* [1992], trad. de l'anglais par Michel et Nadia Fuchs, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2014, p. 240-245.

Sur Prévost :

DEMORIS, René, *Le Roman à la première personne du classicisme aux Lumières*, Genève, Droz, 2002, p. 414-445.

ROUSSET, Jean, *Narcisse romancier, essai sur la première personne dans le roman*, Paris, Corti, 1973.

SGARD, Jean, *Prévost romancier*, Paris, Corti, 1968, ch. XVII.

Sur Nabokov :

BOUCHET, Marie, *Lolita, A Novel by Vladimir Nabokov, A Film by Stanley Kubrick*, Paris, Atlande, coll. « Clefs Concours », 2009.

COUTURIER, Maurice, *Lolita de Nabokov*, Paris, Didier, 1996

RAGUET-BOUVART, Christine, *Vladimir Nabokov. La poétique du masque*, Paris, Belin, coll. « Voix américaines », 2000.

Modalités d'évaluation : Session 1, contrôle continu ; Session 2 (écrit 4h)

(1LDLM27) Groupe 2 : Expériences de l'histoire, écritures du témoin féminin

Enseignante : Lucile Bordes

Volume horaire : 36 h

À partir d'un corpus composé des deux romans écrits par des autrices, témoins adolescente ou jeune femme des guerres du xx^e siècle – Guerre civile espagnole pour l'une et Seconde Guerre mondiale pour l'autre –, nous nous interrogerons sur la capacité de la fiction à écrire, raconter, témoigner de l'expérience intime de l'histoire. Dans le cadre de ce premier axe, nous lirons côté à côté fiction, témoignage et autobiographie pour mettre en évidence les spécificités narratives et poétiques des deux œuvres du corpus.

Outre cette première médiation (traduction de l'expérience en mots), nous réfléchirons à travers ce corpus plurilingue (espagnol et italien) lu en traduction à une deuxième médiation,

proprement traductive. Pour ce faire, nous étudierons de manière comparative des extraits de l'œuvre originale et de la traduction française (et à l'occasion, d'autres traductions étrangères). Traduire l'expérience féminine de la guerre pose-t-il des questions spécifiques au traducteur ou à la traductrice ?

Enfin, interroger cette double médiation (écriture et traduction) nous conduit à prendre en compte les temporalités propres de la littérature mondiale, différentes de celle de l'Histoire, qui créent des proximités nouvelles (comme par exemple, la réédition des traductions françaises des œuvres de notre corpus dans les années 2020, signe d'un intérêt nouveau pour ces expériences féminines des guerres du xx^e siècle).

Œuvres à se procurer (dans les éditions indiquées) et à lire avant la rentrée :

Natalia GINZBURG (1916-1991), *Tous nos hiers* [*Tutti i nostri ieri*], trad. Nathalie Bauer, Paris, Liana Levi, 2025 [1952], 352 p.

Ana María MATUTE (1925-2014), *Les Brûlures du matin* [*Primera Memoria*], trad. Myriam Chirousse, Paris, Libretto, 2021 [1959], 240 p.

Modalités d'évaluation : Session 1, contrôle continu ; Session 2 (écrit 4h)

• Histoire littéraire 1LDLM12 24h CM

Fictions romanesques et théâtrales (panorama)

Ce cours magistral a vocation à donner aux étudiant-es un socle de connaissances sur l'histoire littéraire française grâce à une exploration panoramique des époques, courants et mouvements littéraires. Annuel, ce cours est divisé selon des critères génériques : le premier semestre explore les genres romanesques et théâtraux quand le second se penche sur les écritures poétiques et documentaires. La première partie du semestre 1 aborde le roman : après une introduction du genre et de la notion de fiction, chaque cours sera consacré à un aperçu des grandes tendances historiques et des évolutions du roman siècle par siècle. Les cours de la deuxième partie du semestre 1 se concentreront sur le genre théâtral en suivant la même organisation.

MCC : Session 1, contrôle terminal (évaluation en ligne, écrit 45 min) ; Session 2, écrit 1h.

• Littérature française et francophone 1LDLM11 36h TD

2 Groupe 1 Arnaud Welfringer TD 7

Métamorphoses de l'épopée dans le roman et le théâtre

L'épopée, grand genre de l'Antiquité gréco-latine (*l'Illiade* et *l'Odyssée* d'Homère, *l'Énéide* de Virgile...) et des XVI^e et XVII^e siècles en Europe (le *Roland furieux* de l'Arioste, la *Jérusalem délivrée* du Tasse, les *Lusiades* de Camões, *Le Paradis perdu* de Milton...), n'a pas donné d'œuvres majeures en français en dépit de diverses tentatives à la Renaissance et à l'âge classique : « les Français n'ont pas la tête épique », a-t-on dit à Voltaire devant l'insuccès de son *Henriade* (1723). Néanmoins, de la Renaissance à l'époque contemporaine, l'épique nourrit la fiction narrative ou théâtrale francophone, en lui fournissant ses sujets (nombre de tragédies classiques réécrivent des épisodes homériques ou virgiliens) ou en prenant son relais (selon différents théoriciens, le roman serait à la société bourgeoise ce que l'épopée était à la société aristocratique). Ce faisant, les caractéristiques de l'épopée (représentation de la violence, interrogation des rapports de l'individu et de la communauté, exemplarité du héros, style ample...) sont affectées par leur déplacement dans des genres différents : comment la scène peut-elle se prêter à la représentation de combats et de batailles (spécialement dans la dramaturgie du XVII^e siècle, qui proscriit peu à peu toute représentation directe de la violence) ? Le roman, genre en prose voire prosaïque et destiné à la lecture individuelle, est-il bien compatible avec le grandissement épique comme avec la réception collective de l'épopée autrefois destinée à sceller l'unité de la communauté ? C'est à ces transformations inévitables

que l'on s'intéressera, au théâtre avec *Le Cid* (1637), qui glorifie les exploits du jeune Rodrigue au cours de la *Reconquista* ; et dans le roman avec deux œuvres de Céline Minard : *Bastard Battle* (2008) combine les univers épiques de la chanson de geste médiévale, du film de samouraï et du manga, le tout dans une langue du XV^e siècle réinventée, tandis que *Faillir être flingué* (2013) s'approprie les conventions du western, genre littéraire et cinématographique qui constitue l'un des derniers avatars populaires de l'épopée. La question de l'impureté générique se doublera d'une réflexion sur le dialogue des cultures : *Le Cid*, créé à Paris en pleine guerre franco-espagnole et devenu une œuvre canonique de la littérature française, est toutefois nourri de la littérature du Siècle d'Or ; les romans de Céline Minard, dont les références sont aussi bien américaines que chinoises ou japonaises, interrogent en outre la frontière entre culture légitime et culture populaire.

Œuvres au programme (à acheter et à lire) :

Pierre Corneille, *Le Cid*, éd. Boris Donné, Flammarion, « GF », 2001.

Céline Minard, *Faillir être flingué*, Rivages, « Poche », 2015.

Céline Minard, *Bastard Battle*, Rivages, « Poche », 2023.

Bibliographie indicative :

Textes théoriques :

Mikhaïl Bakhtine, « Récit épique et roman », *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978, p. 439-473.

Raymond Bellour (dir.), *Le Western*, Gallimard, 1966 (en particulier Bernard Dort, « La nostalgie de l'épopée », p. 55-70).

Judith Labarthe, *L'épopée*, Armand Colin, « U », 2007.

Sur Corneille :

Paul Bénichou, « Le héros cornélien » et « Le drame politique dans Corneille », *Morales du Grand siècle*, Gallimard, 1948 ; rééd. « Folio Essais », p. 15-100.

Alain Couprie, *Le Cid*, Presses Universitaires de France, « Étude littéraire », 1989.

Georges Forestier, *Essai de génétique théâtrale. Corneille à l'œuvre*, Droz, « Titre courant », 2004.

Gérard Genette, « Vraisemblable et motivation », *Figures II*, Seuil, 1969, p. 71-100.

Sur Céline Minard :

Le Matricule des anges, dossier « Céline Minard. Totale fiction », n°126, 2011.

Cécile Châtelet, « «Aussi défait qu'on peut l'être par une victoire» : métamorphoses de l'épique dans l'œuvre de Céline Minard », *Revue critique de fixxion française contemporaine*, n°14, 2017, URL : <http://journals.openedition.org/fixxion/12683>.

Cécile Châtelet, « Le « Geste » de la dissidence, d'une question esthétique à des enjeux politiques (Collectif Inculte, Céline Minard, Lucie Taïeb) », *L'Esprit créateur*, volume 63, n° 1, printemps 2023, p. 92-107, URL : <https://muse.jhu.edu/pub/1/article/886045>.

Gilles Magniont, « L'écrivain dans la guerre des langues », *Revue critique de fixxion française contemporaine*, n° 3, 2011, URL <https://journals.openedition.org/fixxion/4584>

Patricia Victorin, « Il ne s'agira pas de pureté... Entretien avec Céline Minard », *Perspectives médiévales*, n°36, 2015, URL : <http://journals.openedition.org/peme/7432>.

Modalités d'évaluation : Session 1, contrôle continu ; Session 2, écrit 3h

TD Groupe 2 (Guillaume ARANCIBIA) TD 6

Écrire la domination : de la fatalité au déterminisme »

Si la fatalité ou l'idée d'une existence déterminée s'enracine dans le théâtre antique tragique, elle se retrouve encore au XVII^e siècle, remarquablement illustrée dans l'œuvre de Jean Racine. La complexité et la violence de la passion dans son théâtre donnent à penser les individus qu'elle touche comme des êtres conduits, malgré eux, vers une mort inexorable. L'humain reste encore, comme dans la tragédie antique, soumis à la volonté divine.

Mais cette conception se développe également dans d'autres genres littéraires. Au XIX^e siècle, elle subit un infléchissement important à l'intérieur du genre romanesque : les forces occultes divines qui prédestinaient jusqu'ici les êtres laissent place au déterminisme, une conception nourrie par les discours des sciences humaines de l'époque (sociologies holistes, philosophies déterministes). C'est le cas par exemple avec le cycle romanesque d'Émile Zola, *Les Rougon-Macquart*. Ce changement de paradigme conserve pourtant une interrogation fondamentale sur la place du libre arbitre pour l'humain.

Ce TD aura donc pour objectif d'explorer différentes conceptions littéraires de l'existence prédéterminée : de la fatalité au déterminisme, des forces divines occultes à un système économique et politique moderne aliénant, c'est une matrice dominante qui surplombe l'homme que l'on est tenté d'interroger. Si le roman zolien et le théâtre de Jean Racine tentent à leur façon d'écrire ce qui est plus grand et plus fort que l'humain, c'est peut-être pour essayer de l'en libérer en partie. Cette diachronie sera également l'occasion d'étudier les spécificités formelles propres à ces deux genres littéraires, et leur inscription au cœur des mouvements esthétiques de leur époque respective.

Textes de référence (lectures obligatoires) :

- Zola, Émile, *La Bête humaine* (1890), Paris, Gallimard, « Folio Classique », 2008
- Racine, *Phèdre*, Gallimard, Folio Classique, 2015

Bibliographie indicative :

- Zola, Émile, *L'Assommoir* (1876), Paris, Gallimard, « Folio Classique », 2009
- Zola, Émile, *Germinal* (1885), Paris, Gallimard, « Folio Classique », 2009
- Britannicus, Jean Racine
- Bérénice, Jean Racine
- Athalie, Jean Racine

Sur Jean Racine et le théâtre :

- Barthes Roland, *Sur Racine*, Paris, Seuil, 1965.
- Escola, Marc, *Le tragique*, Paris, Flammarion, « GF », 2002
- Goldmann, Lucien, *Le Dieu caché. Étude sur la vision tragique dans les Pensées de Pascal et dans le théâtre de Racine*. Paris, Gallimard, 1959.
- Nietzsche, Friedrich, *La naissance de la tragédie*, (1872), Paris, Flammarion, « GF », 2015

Sur Émile Zola et le roman :

- Auerbach, Erich, *Mimésis : la représentation de la réalité dans la littérature occidentale* (1968), Paris, Gallimard, 2012
- Bakhtine, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman* (1975), Gallimard, « Collection Tel », 2006.
- Goldmann, Lucien, *Pour une sociologie du roman* (1964), Paris, Gallimard, « Collection Tel », 1995.
- Jouve, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, « Cursus », 2020.
- Kundera, Milan, *L'art du roman* (1986), Paris, Gallimard, « Folio Classique », 2006
- Laville, Béatrice, *Une poétique des fictions autoritaires : les voies de Zola, Barrès, Bourget*, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, Sémaphores, 2020
- Mitterand, Henri, *L'illusion Réaliste : De Balzac à Aragon*, Paris, Presses Universitaire de France, « Écriture », 1994
- Pavel, Thomas G., *La Pensée Du Roman*, Paris, Gallimard, « NRF Essais », 2003
- Rancière, Jacques, *Politique de La Littérature*, Paris, Galilée, « La Philosophie En Effet », 2007
- Serres, Michel, *Feux et Signaux de Brume, Zola*, Paris, Grasset, « Figures », 1975

Modalités d'évaluation : Session 1, contrôle continu ; Session 2, écrit 3h

UE 3 Anglais

📌 **Groupe 1 (Angela Senis) niveau A1-A2**

📌 **Groupe 2 (Jason Mullaly) niveau B1 à C1**

Le corpus support du cours d'anglais est le même pour les deux groupes.

Le cours d'anglais propose une approche pratique et raisonnée de la langue et se basera sur l'étude de textes littéraires choisis et qui proposent une ouverture sur le monde anglophone, tant sur des

questions d'approche littéraire que sur les questions de civilisation. Tous les textes vous seront fournis en cours. Vous aurez à préparer un exposé à l'oral et aurez deux devoirs sur table portant sur les textes au programme. Au **premier semestre** nous étudierons :

Girl, by Jamaica Kincaid
One evening, by Samuel Beckett
The Werewolf, by Angela Carter
Flight, by Doris Lessing

Et au **deuxième semestre**:

The Man From The South, by Roald Dahl
Eveline, by James Joyce
Lappin and Lapinova, by Virginia Woolf
Day of the Butterfly, Alice Munro

UE 4 Langue et culture

Dans la mesure du possible, il est conseillé d'harmoniser, au sein de cette UE, vos choix de langue et de bouquet culturel. Par exemple, votre langue 2 votre langue 3 **peut être reliée à votre choix de cours « Bouquet culturel »** (par ex. « Langue 2 » ou « Langue 3 » : Italien >> Bouquet culturel « Littérature italienne » ; langue 2 ou 3 « Russe » >> Bouquet culturel >> Introduction à l'histoire de la Russie, etc.)

NB : Le module **Portugais interculturel** associe systématiquement un cours de langue « Communiquer en portugais », à un cours de bouquet culturel « Panorama des pays de langue portugaise ». Si vous choisissez ce module, votre cours de portugais ne sera pas un cours du soir, mais il sera inscrit dans l'EDT en journée. Si vous voulez poursuivre une autre langue (par ex. l'espagnol ou l'allemand), vous pouvez la choisir en langue 3, même si votre niveau est meilleur qu'en portugais. La terminologie « Langue 2 » ou « langue 3 » ne renvoie pas nécessairement un niveau d'avancement dans la langue.

- **Langue 2** (24h ou 36 h) au CLBM

Liste à choix du Centre de langues (CLBM), cours du soir

allemand, espagnol, grec moderne, arabe, italien, russe, polonais
+ portugais (cours : « Communiquer en portugais 1 », 24h, à l'UFR Langues)

Toutes les langues vivantes sont en cours du soir sauf l'anglais (2h/ semaine, obligatoire) et le portugais (le choix du portugais comme langue entraîne celui d'un cours de civilisation des pays de langue portugaise, dans le cadre du module Portugais interculturel)

- **Bouquet culturel**, 24h CM ou TD (cours donnés par l'UFR Langues)

Liste à choix,

- **Etudes Slaves** : Introduction à l'histoire de la Russie (24h)
- **Portugais** : Panorama des pays de langue portugaise 1 (24h)
- **Arabe** : Civilisation de l'Islam médiéval (24h)
- **Italien** : Littérature italienne (24h)
- **Japonais** : Culture du Japon (18h)
- **Chinois** : Histoire de la Chine moderne, 24h

Descriptifs :

- **Etudes Slaves : Introduction à l'histoire de la Russie (24h) 1LK11**

Enseignante : Pascale Melani

Le cours est une introduction à l'étude de la civilisation des trois nations "slaves de l'Est": la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie. Seront abordés les points suivants :

La civilisation des Slaves de l'Est

La Rous de Kiev

Le morcellement de la Rous et le "Joug tatar"

Le grand-duc de Lituanie et la République des Deux-Nations
La formation de l'État moscovite et le règne d'Ivan le Terrible
Le XVII^e siècle en Russie et Ukraine
La question religieuse
L'art religieux: architecture, peinture d'icônes.
La civilisation paysanne en Russie.

Organisation du cours :

12 CM et 12 TD répartis chacun en 6 séances de 2 heures.

Un espace de cours dédié existe sur e-campus. Les documents du cours y sont déposés. Les étudiants sont invités à les consulter.

- Portugais : Panorama des pays de langue portugaise 1, 24h (1LKPM22)

Enseignantes : Silvia Amorim et Ilana Heineberg

Modalités de contrôle des connaissances (tous régimes) : Contrôle Continu

Rattrapage : oral

Présentation :

Présentation chronologique des principaux événements historiques et de la production culturelle du Portugal et Brésil. Le panorama portugais se focalisera sur la période allant du Moyen Âge au XVIII^e siècle, alors que le panorama brésilien couvrira l'époque précoloniale et coloniale jusqu'à l'Indépendance du Brésil (1822).

Objectifs et compétences visés

Explorer la production culturelle des deux pays sur la période considérée

Situer dans le temps les principaux événements historiques et les œuvres incontournables

Établir des liens entre les aires géoculturelles étudiées

Interpréter des productions culturelles dans leur contexte

Bibliographie :

BENASSAR, Bartolomé, *Histoire du Brésil*, édition revue et actualisée, Paris, Pluriel, 2014.

BOURDON, Albert-Alain, *Histoire du Portugal*, Paris, Chandeigne, 2010.

ENDERS, Armelle, *Histoire du Brésil*, Paris, Chandeigne, 2016.

LEONARD, Yves, *Histoire du Portugal contemporain*, de 1890 à nos jours, Paris, Chandeigne, 2016.

Des extraits d'ouvrages et/ou une anthologie seront fournis au début du semestre par les enseignantes.

RAPPEL : ce cours est un des deux volets du module Portugais interculturelité, dont le volet langue « Communiquer en portugais » peut être choisi au titre de la LV2 ou LV3, durant toute la licence. En voici la présentation pour le semestre 1

1LKPM21 – Communiquer en portugais 1

Enseignantes : Elizabeth Blanc et Beatriz Coelho

Modalités de contrôle des connaissances (tous régimes) : Contrôle Continu

Rattrapage : oral

▪ **PRESENTATION**

Ce cours propose une approche communicative et actionnelle de la langue portugaise, permettant aux étudiants de comprendre des textes et des situations de communication très simples afin de pouvoir communiquer en portugais à partir de mises en situations de la vie quotidienne et concrète.

▪ **OBJECTIFS ET COMPETENCES VISES**

- ✓ Acquérir le lexique spécifique aux thématiques étudiées.
- ✓ Connaître les structures de base de la langue portugaise
- ✓ Maîtrise de compétences linguistiques et communicatives basiques en portugais, définies par le CECRL (niveau A1), permettant à l'étudiant de s'exprimer simplement, et de produire des textes courts.

▪ **BIBLIOGRAPHIE**

HEYMANN, A. L. & PIRES, M. C. M., *Du mot à la phrase, vocabulaire portugais contemporain*, Paris, éd. Ellipses, 2000.

LEMOS Helena, *Comunicar em Português*, Lisboa, Lidel, 2003.

LEMOS Helena, *Praticar em Português – Nível Elementar*, Lisboa, Lidel, 2001.

- Arabe : Civilisation de l'Islam médiéval 24h (1LLBM31)

Enseignant : Mehdi Ghouirgate

La civilisation islamique est trop souvent présentée comme un ensemble monolithique, resté presque invariable depuis le temps où l'Islam fut prêché par Muhammad jusqu'à une époque toute récente. En réalité, la doctrine sur laquelle se fonde cette civilisation ne fut élaborée que peu à peu et elle ne cessa d'être l'objet de discussions souvent passionnées, provoquant durant toute la période médiévale des disputes et des luttes politiques dont certaines furent d'une extrême âpreté. Le cadre économique et social lui-même qui conditionna l'évolution de cette doctrine se transforma très sensiblement au cours des siècles : d'une part, à un Empire unitaire succédèrent des royaumes ou des principautés. En outre, la population se renouvela à plusieurs reprises à la suite d'invasions. On ne saurait donc parler que d'aspects successifs de la civilisation islamique. Ce faisant, il sera ainsi appréhendé la genèse de l'Islam, la naissance et le développement des Empires musulmans sous les Omeyyades et les Abbassides. On s'intéressera également au développement des sciences en langue arabe (mathématiques, philosophie, géographie, agronomie, médecine, etc.). À travers le cas d'al-Andalus (/ péninsule Ibérique sous domination d'un pouvoir musulman), il sera fait état des processus d'arabisation et d'islamisation. Dans ce cadre, l'étude de la trajectoire historique spécifique du Maghreb ne sera pas négligée. Enfin, une série de cours sera consacrée aux Croisades.

Bibliographie :

- Doner F., *Muhammad and the Believers*, Cambridge 2010.
- Rodinson M., *Mahomet*, Paris, 1968.
- Sourdél D., Sourdél J., *La Civilisation de l'Islam classique*, Paris, 1993.

- Italien : Littérature italienne, 24h, 1LLIM21

Enseignante : Cristina PANZERA

24 h TD, soit 2 h hebdomadaires de cours.

Intitulé du cours : « L'esprit des lieux : images de Rome dans la littérature et les arts »

Ville éternelle, cité des Papes, lieu du pouvoir institutionnel et centre religieux emblématique depuis des siècles, la capitale italienne ne cesse de séduire, d'éveiller l'imaginaire des écrivains et des artistes, en suscitant aussi des débats critiques animés autour des questions d'urbanisme, d'environnement, de gestion du tourisme de masse. À travers l'analyse de textes modernes et contemporains, de quelques séquences filmiques et de l'étude de lieux représentatifs et symboliques, nous découvrirons le site et l'histoire de la ville, avec son patrimoine artistique et culturel. En partant de l'imaginaire des ruines de Rome et de leur importance à l'époque du Grand Tour (XVIe-XVIIe siècles), ce cours permettra de parcourir, dans la diachronie, l'image de Rome à la fin du Risorgimento, puis à l'époque du fascisme, pour présenter ensuite la Rome des années 1950, celle de la *Dolce Vita*, des paparazzi et de l'industrie cinématographique. Il sera question aussi du visage populaire de Rome, tel que le représente Pasolini (dans son film *Mamma Roma* et dans le roman *Ragazzi di vita*), de la Rome bourgeoise d'Alberto Moravia, et de celle d'écrivains d'aujourd'hui, comme Laura Mancini.

Bibliographie :

Les extraits de romans, poèmes, essais et les séquences de film seront indiqués et donnés en classe (le matériel sera disponible également sur le Bureau Virtuel de l'Université).

Films conseillés :

Paolo Sorrentino, *La grande bellezza*, 2013

Conseillé: Federico Fellini, *La dolce vita*, 1960

Contrôle des connaissances sous forme de contrôle continu

Outre l'évaluation de leur participation à l'oral, les étudiants seront soumis à deux exercices écrits faits en classe.

- Japonais : Culture du Japon, 18h (12h CM + 6h enquête bibliographique)

Enseignant : Guillaume Muller

Le cours propose une approche historique de la bande dessinée japonaise depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Nous retracerons ainsi les différentes étapes de la professionnalisation, puis de l'industrialisation du manga à la lumière des conditions économiques et culturelles du Japon. Les oeuvres et artistes majeurs seront examinés pour illustrer l'évolution du médium et ses relations avec la société japonaise.

- Chinois : Histoire de la Chine moderne, 24h 1LLRM32

Enseignant : Alexandre Gandil alexandre.gandil@u-bordeaux-montaigne.fr

Histoire de la Chine moderne (1839-1949)

Ce cours revient sur un peu plus d'un siècle de l'histoire chinoise, depuis l'éclatement de la Première guerre de l'opium (1839) jusqu'à la proclamation de la République populaire de Chine (1949). Particulièrement mouvementée, cette période charnière est d'autant plus importante à connaître que cette même République populaire n'hésite pas à y faire référence dans ses discours d'aujourd'hui, pour justifier certaines de ses décisions et de ses prises de position – l'historiographie communiste la retient, en effet, sous le nom de « siècle de honte ». Mais, restituée ici, l'histoire de la Chine moderne est avant tout une histoire de la modernisation de la Chine ; c'est ce processus qui sera interrogé pendant douze séances, à l'aune des changements politiques, économiques et sociaux intervenus en Chine sur la période 1839-1949. C'est ce qui permettra de comprendre, en filigrane, les ressorts de sa mobilisation par le régime chinois actuellement en place.

Format du cours : cours magistral (CM)

Prérequis : aucun

Objectifs pédagogiques :

À la fin du semestre, il est escompté que l'étudiant-e :

- Disposera d'une solide connaissance des principaux événements intervenus en Chine sur la période considérée, et sera capable de les restituer au sein d'un enchaînement ou de dynamiques plus larges ;
- Se sera familiarisé-e avec les outils conceptuels de l'historien, du sociologue et du politiste afin d'écarter tout biais culturaliste ;
- Aura développé des compétences en matière d'analyse de sources primaires.

Modalités d'évaluation : Questions sur le programme (2 heures). Aucun document autorisé.

Plan du cours :

Séance 1

Introduction : « La Chine avant 1839 : mythes et réalités »

Séance 2

« L'Empire menacé (I) : les guerres de l'Opium et le démantèlement de la Chine (1839-1860) »

Séance 3

« L'Empire menacé (II) : la révolte des Taiping (1851-1864) »

Séance 4

« Adaptation et modernisation (1860-1895) »

Séance 5

« Derniers soubresauts de l'Empire et avènement de la République (1895-1912) »

Séance 6

« Délégation de la République et avènement des seigneurs de guerre (1912-1915) »

Séance 7

« La renaissance de la Chine ? Du "Mouvement pour une Nouvelle Culture" au "Mouvement du 4 Mai" (1915-1919) »

Séance 8

« La conquête de la Chine par le Kuomintang (1919-1928) »

Séance 9

« La décennie de Nankin et la guerre civile chinoise (1928-1937) »

Séance 10

« La guerre de résistance contre le Japon (1937-1945) »

Séance 11

« Reprise (et fin ?) de la guerre civile : l'avènement de la République populaire de Chine (1946-1949) »

Séance 12

Conclusion : « 1839-1949 : un "siècle de honte" ? »

Bibliographie indicative

BERGERE, Marie-Claire, Lucien BIANCO, & Jürgen DOMES (eds), *La Chine au XXe siècle*, vol. 1 (D'une révolution à l'autre, 1895-1949), Paris : Fayard, 1989.

BIANCO, Lucien, *Les Origines de la révolution chinoise, 1915-1949*, Paris : Gallimard, 2007 [1967].

CHEVRIER, Yves, *La Chine moderne*, Paris : P.U.F., 1997 [1983].

FAIRBANK, John King, *La Grande Révolution chinoise, 1800-1989*, trad. de l'anglais par Sylvie Dreyfus, Paris : Flammarion, 2010 [1989].

GERNET, Jacques, *Le Monde chinois*, vol. 2 (L'Époque moderne, X^e siècle – XIX^e siècle), Paris : Armand Colin, 2005 [1972].

ROUX, Alain, *La Chine Contemporaine*, Paris : Armand Colin, 2015 [1998].

- **Langue 3** (liste à choix)

- **Langue vivante 3** (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM)

<https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/cours-du-soir-et-certifications-en-langues.html>

- **Latin ou grec** (mutualisé LM) 24h TD

- **Langue française** (mutualisé LM) 24h TD

- **Langue française** (enseignante : Laure Sauvage)

Attention, il ne s'agit pas d'un cours de Français Langue Etrangère (FLE).

Les UE de la première année de Licence sont consacrées à l'affermissement des connaissances/compétences fondamentales en grammaire française. Le cours se compose de plusieurs chapitres, correspondant aux notions à assimiler ce semestre.

Le cours de « Langue française I » du premier semestre s'attache aux constituants de la phrase simple et à leur catégorisation (les différentes classes de mots), ainsi qu'aux relations

morphosyntaxiques au sein de la phrase simple (la phrase complexe sera abordée au second semestre). On étudiera plus particulièrement le groupe nominal et ses constituants.

Il s'agit d'apprendre à identifier les mots à partir de leurs caractéristiques sur le plan de leur forme (morphologie), de leur sens (sémantique) et de leur possibilité combinatoire (distribution).

Bibliographie :

- Delphine Denis, Anne Sancier-Château, *Grammaire du français*, Paris, Le Livre de poche, 1997.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, « Quadrige Manuels », 2009.

UE 5 Compétences transversales / Enjeux et outils recherche d'information et de l'orientation

Descriptif communiqué à la rentrée

UE 1 Plurilinguisme et traduction

- **Théorie et plurilinguisme** (2LDBE11, 24h CM)

Groupes 1 & 2 :

Antoine VENTURA, « Le témoignage, genre pluridisciplinaire, vecteur multiculturel (Europes / Amériques) »

24h CM, Semestre 2, Mercredi, 8h30-10h30.

Modalités d'évaluation : contrôle final, écrit, aux deux sessions ; écrit d'une durée de 2 heures sous la forme de plusieurs questions de cours et d'un court essai ou de questions sur un document (questions de cours + essai ou questions de cours + questions de commentaire).

Contenu

Le titre du cours signale son objet et annonce la façon dont on fera en sorte de caractériser cet objet, le témoignage, à la croisée de plusieurs disciplines et à la croisée de plusieurs contextes culturels, voire d'ensembles continentaux tels que l'Europe et l'Amérique.

L'idée première sera d'en déployer les conceptions, par l'examen de ses usages en ALLSHS et des usages terminologiques : en effet, il existe plusieurs expressions pour désigner des actes de discours (de langage), voire des ouvrages d'aspect plus ou moins voisin. Cela impliquera d'examiner sa proximité avec d'autres genres mieux établis, comme le roman ou l'autobiographie, ou des genres scientifiques tels que l'histoire de vie des anthropologues et des sociologues, ou encore des pratiques comme le documentaire et le récit d'enquête (y compris sous les atours du roman graphique).

Ensuite, il s'agira de se centrer sur le champ des sciences de la littérature (qui est un champ poreux, bien entendu) et examiner les principales théorisations que l'on peut rencontrer entre les années 1930 et les années 2000-2010, soit quasiment un siècle.

Dans un troisième temps, on observera diverses formes de constitution de corpus (éditeurs, concours) et différentes dominantes thématiques, parfois très contrastées d'un univers culturel à un autre, d'une discipline à une autre, d'où la dimension multiculturelle du sujet.

Cela impliquera également d'observer à quel point il est à la fois une modalité d'ouverture vers l'altérité, c'est-à-dire vers ce qui est moins connu ou non connu, voire vers des voix peu perceptibles (minorités, groupes dominés de manière structurelle ou circonstancielle). Il sera indispensable, par ailleurs, d'envisager le témoignage comme le lieu d'expression de conceptions épistémologiques et culturelles laissant entrevoir des sensibilités et des différences qui, elles-mêmes, sont et ne sont pas toujours et seulement le fait d'expériences historiques particulières mais plus simplement la manifestation d'intentions et de positions, voire de rapports de pouvoir, au sein de la « république mondiale des lettres » et des savoirs.

L'existence de témoignages est un phénomène assez vaste, et à plusieurs dimensions : éditoriale, littéraire, sociale, socio-culturelle. Dans ce cours, il sera principalement abordé comme genre littéraire et éditorial, à savoir comme discours se diffusant sur des supports relativement traditionnels et durables ; à distinguer, en cela, du témoignage dans la presse et des usages spécifiquement numériques (blogs et réseaux sociaux...). Il s'agira d'examiner des

livres qui se voient classés sur des étagères dédiées, plus ou moins spécifiques, tant dans les bibliothèques que dans les librairies, depuis quelque temps déjà.

Lecture obligatoire

BURGOS Elisabeth, *Moi, Rigoberta Menchú. Une vie, une voix, la Révolution au Guatemala* (1983), Folio Gallimard.

Bibliographie

Une partie des ouvrages fera l'objet d'un échantillonnage au cours du semestre.

Sources primaires

- ALEXIEVITCH, Svetlana, *La supplication. Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse*, Paris, « J'ai lu », 1999.
- AUBENAS Florence [2010], *Le quai de Ouistreham*, Paris, Livre de Poche.
- BARNET Miguel, *Esclave à Cuba*, Paris, Gallimard, coll. « Témoins », 1967.
- BARRIOS Domitila, *Domitila. Si on me donne la parole... La vie d'une femme de la mine bolivienne*, Paris, Maspero, coll. « Actes et mémoires du peuple », 1978.
- BRADFORD Sarah [1869], *Scenes in the Life of Harriet Tubman*, en ligne en accès libre.
- CAPOTE Truman, *De sang froid* (1966), Folio Gallimard.
- CARRERE Emmanuel [2000], *L'Adversaire*, Paris, Folio, 2012.
- CASTAÑO HOYOS José Alejandro, *La isla de Morgan* (2003, Prix Témoignage Casa de las Américas, La Havane; non traduit).
- DAVODEAU Etienne & COLLOMBAT Benoît, *Cher pays de notre enfance (Enquête sur les années de plomb de la V^e République)*, Futuropolis, 2016.
- ÉRIBON Didier [2009], *Retour à Reims*, Paris, Flammarion, coll. « Champs essais », 2018.
- GALEANO Eduardo, *Díaz y noches de amor y de guerra* (1978, Prix Témoignage Casa de las Américas, La Havane); *Jours et nuits d'amour et de guerre*, Paris, Albin Michel, 1987.
- GARCIA MARQUEZ Gabriel, *Relato de un naufragio* (1955; 1970) ; *Récit d'un naufragé*, Paris, Grasset, 1979.
- GÉRONIMO, *Mémoires de Geronimo*, recueillies par S.M. Barrett, Paris, Maspero, 1972.
- GILIO María Esther, *La guerrilla tupamara* (1970) ; *La guérilla tupamara*, Paris, Calman-Lévy 1972.
- HATZFELD, Jean [2003], *Une saison de machettes*, Paris, Seuil, coll. « Points ».
- LAS CASAS Bartolomé, *Très brève relation de la destruction des Indes*, Paris, Maspero.
- LEVI Primo, *Si c'est un homme*, Paris, Robert Laffont, 1996.
- LEWIS Oscar, *Les Enfants de Sanchez : autobiographie d'une famille mexicaine*, Paris, Gallimard, « Du monde entier », 1963.
- LISCANO Carlos, *El furgón de los locos* (2000) ; *Le Fourgon des fous*, Paris, Belfond, 2006.
- NEIRA Hugo, *Huillca, habla un campesino peruano* (1974, Prix Témoignage Casa de las Américas, La Havane, non traduit).
- PEREZ JOLOTE Juan, *Tzotzil (récit de la vie d'un indien mexicain recueilli par Ricardo Pozas)*, Paris, Maspero, coll. « Voix », 1973.
- PONIATOWSKA Elena, *Hasta no verte Jesús mío* (1969) ; *Vie de Jésusa*, Paris, Gallimard, 1980.
- PONIATOWSKA Elena, *La noche de Tlatelolco (testimonios de historia oral)*, 1971 ; *La nuit de Tlatelolco (Histoire orale d'un massacre d'État)*, Toulouse, CMDE, 2014.
- SAPIN Mathieu, *Comédie française. Voyages dans l'antichambre du pouvoir*, Dargaud, 2020.
- SOLJÉNITSYNE Alexandre, *L'archipel du Goulag*, Paris, Seuil, 1974.

SPIEGELMAN Art, *Maus (l'intégrale)*, Paris, Flammarion, 1998.
 TALAYESVA Don C., *Soleil Hopi. L'autobiographie d'un indien Hopi*, Paris, Plon, coll. « Terre Humaine », 1959 ; coll. « Pockett ».
 VEGH Claudine [1979], *Je ne lui ai pas dit au revoir (Des enfants de déportés parlent. Entretiens avec Claudine Vekh)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2005.
 VERBITSKY Horacio, *El vuelo* (1995) ; *El vuelo : la guerre sale en Argentine*, Dagorno 1996.
 WALSH Rodolfo, *Operación Masacre* (1957) ; *Opération massacre*, Paris, Christian Bourgois, 2010.

Sources secondaires

ACHUGAR Hugo & BEVERLEY John (eds), *La voz del otro; testimonio, subalternidad y verdad narrativa*, numéro spécial de la revue *Revista de Crítica Literaria Latinoamericana*, n° 36, 1992.
 AURÉGAN Pierre [2001], *Terre Humaine, des récits et des hommes. Un autre regard sur les sciences de l'homme*, Paris, Pockett, 2011.
 BARJONET Aurélie, *L'Ère des non-témoins (La littérature des « petits-enfants de la Shoah »)*, Paris, Kimé, 2022.
 BARNET Miguel, « Novela-testimonio : socioliteratura » (1969) et autres articles du recueil *La fuente viva*, La Havane, 1983.
 BEVERLEY John, *Against Literature*, Minneapolis / Londres, University of Minnesota Press, 1993.
 BEVERLEY John, *Subalternidad y representación: debates en teoría cultural*, Madrid/Frankfurt, Iberoamericana/Vervuert, 1999.
 BEVERLEY John, *Testimonio. On the Politics of Truth*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2004.
 BERTAUX Daniel [1997], *Le récit de vie*, Paris, Armand Colin, 2016.
 CASANOVA Pascale, *La République mondiale des Lettres*, Paris, Seuil, coll. « Points », 1999.
 COQUIO Catherine, « Les enjeux anthropologiques du témoignage », in Pierre Mesnard, *La littérature testimoniale, ses enjeux génériques* (2017), p. 83-122.
 DOSSE François, *Les vérités du roman*, Paris, Cerf, 2023.
 DULONG Renaud, *Le témoin oculaire. Les conditions sociales de l'attestation personnelle*, Paris, Editions de l'EHESS, 1998.
 FELL Claude, « Le récit d'enquête », in Claude Fell & Claude Cymerman (Eds), *Histoire de la littérature hispano-américaine de 1940 à nos jours*, 1997, p. 360-363.
 FOSTER David William, « Latin American Documentary Narrative », *PMLA*, vol. 99, n°1, 1984, p. 41-55.
 GEFFEN Alexandre (ed), *Territoires de la non-fiction*, Leiden / Boston, Brill / Rodopi, 2020.
 JARA René & VIDAL Hernán (eds), *Testimonio y literatura*, Minneapolis, Institute for the Study of Ideologies and Literature, 1986.
 JEANNELLE Jean-Louis, « Pour une histoire du genre testimonial », *Littérature*, n°135, 2004, p. 87-117.
 JOUHAUD Christian, RIBARD Dinah & SCHAPIRA Nicolas, *Histoire Littérature Témoignage (Ecrire les malheurs du temps)*, Paris, Gallimard, col. « Folio Histoire », 2009.
 JURGENSON Luba, « Le témoignage historique » in Bernard Banoun, Isabelle Poulin et Yves Chevrel (eds), *Histoire des traductions en langue française. XX^e siècle*, Lagrasse, Verdier, 2019, p. 863-922.
 LEJEUNE Philippe, *Je est un autre. L'autobiographie, de la littérature aux médias*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1980.
 MESNARD Philippe (ed), *La littérature testimoniale, ses enjeux génériques*, Paris, SFLGC, coll. « Poétiques comparatistes », 2017.
 NARVÁEZ Jorge (ed), *La invención de la memoria*, Santiago de Chile, Pehuén, 1988.

- NEVEU Erik, *Sociologie du journalisme*, Paris, La Découverte, 2013.
- NORTON CRU Jean [1929], *Témoins. Essai d'analyse et de critique des souvenirs de combattants édités en français de 1915 à 1928*, Paris, Eurédit, 2015.
- OFFENSTADT Nicolas, « Le témoin et l'historien », in C. Lacroix, F. Dosse, P. Garcia et N. Offenstadt (eds), *Historiographies (concepts et débats)*, Paris, Folio Histoire, 2010, p. 1242-1252.
- PERIS BLANES Jaume & PALAZÓN SÁEZ Gema (eds), *Avatares del testimonio en América Latina: tensiones, contradicciones, relectura*, numéro spécial de la revue *Kamtchatka*, n°6, 2015.
- RASTIER François, « Témoignages inadmissibles », *Littérature*, n° 159, 2010, p. 108-129.
- RASTIER François, *Extermination et littérature. Les témoignages inconcevables*, Paris, PUF, 2019.
- RICARDOU Jean, *Le Nouveau Roman*, Paris, Seuil, 1973.
- RICOEUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, coll. « Points », 2000.
- ROSANVALLON Pierre, *Le Parlement des invisibles*, Paris, Seuil, coll. « Raconter la vie », 2014.
- SAPIRO Gisèle, « Les grandes tendances du marché de la traduction ». In Bernard Banoun, Isabelle Poulin et Yves Chevrel (eds), *Histoire des traductions en langue française. XX^e siècle*, p. 55-158.
- SKLODOWSKA Elzbieta, *Testimonio hispanoamericano (historia, teoría, poética)*, New York, Peter Lang, 1992.
- WIEVIORKA Annette, *L'ère du témoin*, Paris, Hachette, 1998; coll. « Pluriel ».

- **Pratiques de la traduction et intermédialité** (2LDLBE12, 24hTD)

Groupe 1 (Pierre Katzarov)

L'atelier aura pour objectif de parcourir et mettre des enjeux théoriques et des gestes pratiques de traduction à l'épreuve d'un roman britannique contemporain encore, *Ours Are the Streets*, inédit en langue française. Écrit par Sunjeev Sahota, jeune romancier du nord de l'Angleterre, ce roman se présente comme le journal intime d'Imtiaz, un jeune homme qui fait le récit rétrospectif de sa radicalisation idéologique et religieuse, alors qu'il prévoit de commettre un attentat. Peu étudié encore, et à ce jour pas traduit, ce roman présente un certain nombre de caractéristiques qui permettront d'envisager des réalités de la pratique de la traduction (plurilinguisme, références culturelles, sociolectes et idiolectes ...). Les étudiants se verront proposer quelques références théoriques, mais l'atelier sera tourné en majorité vers le commentaire de versions de travail, et la traduction effective d'extraits. Le caractère inédit du roman de travail inscrit cet atelier dans une démarche expérimentale que nous tenterons de cadrer par des textes théoriques et par la comparaison ponctuelle avec d'autres romans (francophones ou anglophones) qui abordent le même thème.

Corpus : Sunjeev Sahota, *Ours Are the Streets*, London, Picador, 2011 (facultatif, un livret avec des extraits choisis sera fourni)

Modalités d'évaluation en contrôle continu : un DST (traduction et commentaire), un dossier (fiche de lecture, traduction et commentaire), participation orale

Groupe 2 : « Écrire & lire par-dessus l'épaule des traducteurs et traductrices » (Isabelle POULIN)


Corpus

- Une petite anthologie sera distribuée à la rentrée.
- À acheter : Arthur Rimbaud, *Œuvres complètes*, sous la direction de Jean-Luc Steinmetz, Flammarion, collection GF

Présentation du cours

Le cours proposera de réfléchir au texte traduit comme laboratoire de la lecture.

Dans un premier temps, nous observerons la pratique d'un écrivain-traducteur qui a nourri son œuvre de ses traductions et donné à penser en des termes très singuliers sa pratique du traduire. Il s'agit de l'écrivain « américain né en Russie », Vladimir Nabokov (1899-1977), qui a traduit aussi bien Rimbaud en russe que Pouchkine en anglais, et dont l'œuvre est nourrie de références plurilingues – celles et ceux qui ont lu *Lolita* se souviendront que l'auteur évoque sa « tragédie personnelle » dans la postface du roman, c'est-à-dire l'abandon de sa langue maternelle russe. Les essais de Nabokov sur la traduction viennent d'être réunis, en version française, dans un volume que viendra nous présenter Chiara Montini, chercheuse en traductologie.

 Rencontre jeudi 12 février 2026 de 17h30 à 19h30 (en remplacement de la séance du lundi 9 février) autour de *Vladimir Nabokov. Dangereuses traductions. Essais 1941-1969*, Textes choisis et présentés par Chiara Montini, PU de Vincennes, 2025.

Dans un second temps, nous partirons d'étrangers comme Nabokov pour lire un poète français. La poésie d'Arthur Rimbaud (1854-1891) est réputée illisible, mais a été traduite de nombreuses fois — en anglais, en espagnol, en italien, en russe, etc. À partir de comparaisons de traductions et de retraductions vers le français, nous essaierons de comprendre ce qu'apporte une lecture « traduisante » à la pratique poétique.

Évaluation : contrôle continu

Note 1 : Compte rendu de conférence, en lien avec la première partie du cours.

Note 2 : Comparaisons de traductions d'un poème d'Arthur Rimbaud.

UE 2 Littératures

- **Littérature Comparée 2LDLX2** 36h TD

Groupe 1 (Christelle Camsuza) :

Formes théâtrales de la dystopie au XXe siècle : dire et représenter le monde contemporain et l'anthropocène.

Si la dystopie peut sembler avoir d'abord investi au XXe siècle des formes narratives d'anticipation (1984 de George Orwell, Fahrenheit 451 de Ray Bradbury) ou cinématographiques (Metropolis de Fritz Lang), le théâtre contemporain peut néanmoins proposer des représentations vivantes des menaces,

bouleversements ou cataclysmes qui peuvent peser sur l'humanité. Par là-même, il peut ainsi également mettre en scène la fragilité de l'humanité, les questionnements ontologiques ou éthiques qui en découlent.

Dans une approche comparatiste, à partir de la matrice dystopique *Fin de partie* de Samuel Beckett jusqu'à des œuvres plus récentes, le cours se propose d'analyser des exemples de formes de dystopies théâtrales.

Quelles menaces, catastrophes, fragilités, excès et dangers mettent-elles en scène ? Comment le théâtre contemporain représente-t-il alors les bouleversements liés à l'anthropocène ? Quelles formes spécifiques pour dire ce monde contemporain condamné à l'obsolescence ?

Si, à première vue, les pièces considérées paraissent par définition étrangères à toute vocation utopique, l'éveil des consciences ou le besoin d'utopie qu'elles peuvent susciter, ne font-ils pas alors paradoxalement de ces mises en scènes de la dystopie un tremplin vers une poétique de l'habitabilité du monde ou de l'utopie théâtrale ?

C'est alors bien la forme dramatique elle-même qui est questionnée, son essence politique et sa fonction cathartique qui se met alors au service du discours sur le monde.

Pour aborder toutes ces questions, le cours s'appuiera sur deux œuvres principales et sur un corpus de textes complémentaires sous formes d'extraits, corpus qui sera distribué au cours du semestre.

Textes de référence à se procurer

- Laurent Gaudé, *Même si le monde meurt*, éd. Actes Sud, 2023.
- Lucy Kirkwood, *Ravissement*, trad. Louise Bartlett, coll. Scène ouverte, éd. L'Arche, 2024.

Textes complémentaires étudiés sous forme d'extraits (fournis dans le corpus donné aux étudiants)

- Alexandra Badea, *Pulversisés*, L'Arche, 2012.
- Samuel Beckett, *Fin de partie*, Les Editions de minuit, 1957.
- Matei Visniec, *La mémoire des serpillères*, L'œil du prince, 2020.
- *Théâtre décomposé ou l'homme poubelle*, Actes Sud, 2021.

Modalités d'évaluation :

- Session 1 : contrôle continu
- Session 2 : écrit de 4h.

Groupe 2 (Colline Charli)

Le diable, de la scène à l'écran : *Faust*, de la fantasmagorie romantique aux premières images filmiques

Ce cours propose de s'intéresser au *Faust* de Johann Wolfgang von Goethe, en tant qu'œuvre emblématique des transformations esthétiques et médiatiques du XIX^e siècle. L'étude s'articulera autour de la persistance de la figure du diable, non plus comme simple entité

théologique, mais comme **allégorie de la science et de la technique** dans la période post-Lumières.

Nous analyserons la manière dont la **fantasmagorie romantique** se déploie à travers l'exploitation de nouveaux **dispositifs scéniques** (éclairage au gaz, lanternes magiques), interrogeant ainsi la représentation de la **spectralité** et de l'illusion. Une attention particulière sera portée à la **réception française** de l'œuvre, à travers le prisme de la traduction et de la réécriture proposées par **Gérard de Nerval** (*Faust I, L'Imagier de Harlem*), mais aussi de son **iconographie**, notamment le cycle de **lithographies d'Eugène Delacroix**. Enfin, une petite partie du cours sera consacrée à l'étude des premières **adaptations filmiques** réalisées dès la naissance du média cinématographique (Georges Méliès, Alice Guy, F. W. Murnau). La centralité de la question technique, intrinsèque non seulement au pacte faustien mais également à la mise en scène et à l'imaginaire fantasmagorique de la pièce, semble faire de *Faust* un sujet idéal pour le nouveau médium de l'image et du mouvement.

Modalités d'évaluation :

- Un exposé en groupe
- Un commentaire composé en dernière séance (à partir d'un texte extrait du *Faust I* ou d'une des lectures obligatoires du *Faust II*)
- Activités en cours : plan détaillé de commentaire composé, interrogation de lecture, commentaire de traduction

Œuvres au programme (lectures obligatoires) :

- Goethe, *Faust I et II*. Traduction de Jean Malapate, Préface et notes de Bernard Lortholary. Paris, Flammarion, 1984, 554 p.
 - **Lecture complète du Faust I !**
 - **Lecture de passages choisis du Faust II** : Acte I : Jardin de plaisance, Galerie sombre, Salles brillamment illuminées. Acte III en entier. Acte V : Nuit profonde, Minuit, Grand péristyle du palais, Mise au tombeau, Ravins dans la montagne.
- Gérard de Nerval, Joseph Méry, *L'imagier de Harlem ou la découverte de l'imprimerie*. Paris, Librairie théâtrale, 1852, 102 p.
 - Le texte, disponible sur Gallica, sera mis à disposition des étudiant-e-s sur e-campus sous forme d'un fichier PDF.

Bibliographie (sélective et indicative)

Gabriela Cruz, *Grand Illusion. Phantasmagoria in Nineteenth-Century Opera*. Oxford, Oxford University Press, 2020.

Christophe Imperiali, *Faust, génie du théâtre*. Paris, Classiques Garnier, 2017.

Chrisophe Imperiali et Frédéric Saenen (éd.), *Faust au XIXe siècle : de la légende au mythe*. Presses universitaires de Rennes, 2016.

Laurent Mannoni, *Le Grand Art de la lumière et de l'ombre : Archéologie du cinéma*. Paris, Nathan, 1995.

Max Milner, *La Fantasmagorie : essai sur l'optique fantastique*. Paris, Presses Universitaires de France (PUF), coll. « Écriture », 1982.

Max Milner, *Le Diable dans la littérature française : de Cazotte à Baudelaire, 1772-1861*. Paris, José Corti, 2007.

Évanghélia Stead (dir.), « Le Faust de Goethe entre stéréotypes et transferts culturels », *Revue germanique internationale*, 39 | 2024, [En ligne], mis en ligne le 04 juillet 2024, consulté le 08 décembre 2025. URL : <https://journals.openedition.org/rgi/4853>.

● Littérature française 2LDLY1D

Groupes 1 & 2 (programme commun) – Pierre Katzarov

Le *Discours* d'Étienne de La Boétie est un texte canonique ; *Les Amours jaunes* de Corbière, publié à compte d'auteur, est un recueil longtemps resté dans l'ombre d'un autre jeune poète mythifié – Rimbaud. À travers l'étude de ces deux œuvres, nous envisagerons différentes façons dont les textes entretiennent un rapport à l'autorité. D'une part, La Boétie ouvre une discussion frontale de la question de l'obéissance civile ; d'autre part, Tristan Corbière se confronte au poids écrasant des modèles et des normes poétiques de son siècle. L'étude distincte de ces deux œuvres aura pour but d'apporter de repères d'histoire littéraire, de poétique, et d'offrir un support à l'exercice de la dissertation.

Corpus :

- Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*, [1576] (éd) M. Marrache-Gouraud, A. Dalsuet, Paris, Gallimard, coll. « Folio+ Lycée », 2025.
- Tristan Corbière, *Les Amours Jaunes*, [1873], édition de J.-P. Bertrand, Paris, Garnier-Flammarion, 2018.

Modalités d'évaluation en contrôle continu : dissertation (2 DST)

● Atelier d'écriture

Groupe 1 (Julia Luque Amo)

Poésie et mises en crise du « je »

Cet atelier propose d'explorer la poésie comme un espace de jeu et d'expérimentation, au sein duquel l'identité du sujet peut être mise en question. Loin de considérer le poème comme l'expression d'une intériorité personnelle, nous aborderons l'écriture comme un processus de dépossession, dans lequel la voix se déplace, se fragmente ou se dissout dans le langage lui-même. Au cours de six séances, nous nous interrogerons sur ce que signifie écrire lorsque le « je » cesse d'occuper le centre du poème : qui parle lorsqu'aucun sujet clairement identifiable ne s'impose ? Comment construire une voix poétique sans identité stable ? Le poème peut-il penser ou regarder sans se dire à la première personne ? À travers la lecture de textes théoriques et poétiques, nous analyserons la manière dont des poètes contemporains issus de contextes variés mettent en crise la notion de sujet et interrogent le « je » poétique. Ces réflexions seront accompagnées d'exercices d'écriture visant à expérimenter des procédés poétiques grâce auxquels le sujet devient poreux, multiple, voire effacé.

Modalités d'évaluation :

- Première session : contrôle continu (participation aux travaux d'écriture en cours).
- Deuxième session : oral (20 min).

Groupe 2 (Pierre Katzarov)

Comment tenir un lecteur en haleine ? À partir de supports littéraires, audiovisuels et théoriques, les étudiant.es aborderont ces questions au cours des six séances d'ateliers qui couvriront une variété de lieux communs : première rencontre, voir sans être vu.... Autant d'occasions d'aborder par la pratique les ressorts de la tension narrative dans un texte littéraire.

Modalités d'évaluation en contrôle continu : les étudiant.es recevront une note de participation aux échanges oraux en classe et une note portant sur les textes qu'ils et elles auront produits au cours du semestre.

UE 3 Anglais

📌 **Groupe 1 (Jason Mullaly) niveau A1-A2**

📌 **Groupe 2 (Kayler Swan) niveau B1 à C1**

Le corpus support du cours d'anglais est le même pour les deux groupes.

Le cours d'anglais propose une approche pratique et raisonnée de la langue et se basera sur l'étude de textes littéraires choisis et qui proposent une ouverture sur le monde anglophone, tant sur des questions d'approche littéraire que sur les questions de civilisation. Tous les textes vous seront fournis en cours. Vous aurez à préparer un exposé à l'oral et aurez deux devoirs sur table portant sur les textes au programme. Au **deuxième semestre** nous étudierons :

The Man From The South, by Roald Dahl

Eveline, by James Joyce

Lappin and Lapinova, by Virginia Woolf

Day of the Butterfly, Alice Munro

UE 4 Langue et culture

Dans la mesure du possible, il est conseillé d'harmoniser, au sein de cette UE, vos choix de langue et de bouquet culturel. Par exemple, votre langue 2 votre langue 3 **peut être reliée à votre choix de cours « Bouquet culturel »** (par ex. « Langue 2 » ou « Langue 3 » : Italien >> Bouquet culturel « Littérature italienne » ; langue 2 ou 3 « Russe » >> Bouquet culturel >> Introduction à l'histoire de la Russie, etc.)

NB : Le module **Portugais interculturelités** associe systématiquement un cours de langue « Communiquer en portugais », à un cours de bouquet culturel « Panorama des pays de langue portugaise ». Si vous choisissez ce module, votre cours de portugais ne sera pas un cours du soir, mais il sera inscrit dans l'EDT en journée. Si vous voulez poursuivre une autre langue (par ex. l'espagnol ou l'allemand), vous pouvez la choisir en langue 3, même si votre niveau est meilleur qu'en portugais. La terminologie « Langue 2 » ou « langue 3 » ne renvoie pas nécessairement un niveau d'avancement dans la langue.

- **Langue 2** (24h ou 36 h) au CLBM

Liste à choix du Centre de langues (CLBM), cours du soir
 allemand, espagnol, grec moderne, arabe, italien, russe, polonais
 + portugais (cours : « Communiquer en portugais 1 », 24h, à l'UFR Langues)
Toutes les langues vivantes sont en cours du soir sauf l'anglais (2h/ semaine, obligatoire) et le portugais (le choix du portugais comme langue entraîne celui d'un cours de civilisation des pays de langue portugaise, dans le cadre du module Portugais interculturelité)

- **Bouquet culturel**, 24h CM ou TD (cours donnés par l'UFR Langues)

Liste à choix.

- **Etudes Slaves** : Introduction à l'histoire de la Russie (24h)
- **Portugais** : Panorama des pays de langue portugaise 1 (24h)
- **Arabe** : Civilisation de l'Islam médiéval (24h)
- **Italien** : Littérature italienne (24h)
- **Japonais** : Culture du Japon (18h)
- **Chinois** : Histoire de la Chine moderne, 24h

Descriptifs :

- **Etudes Slaves : Introduction à l'histoire de la Russie (24h) 2LKKM11**

- **Portugais : Panorama des pays de langue portugaise 1, 24h (2LKPM22)**

1LKPM21 – Communiquer en portugais 1

- **Arabe : Civilisation de l'Islam médiéval 24h (2LLBM31)**

- **Italien : Littérature italienne, 24h, 2LLIM21**

- **Japonais : Culture du Japon, 18h (12h CM + 6h enquête bibliographique)**

Enseignant : Guillaume Muller

- **Chinois : Histoire de la Chine moderne, 24h 2LLRM32**

- **Langue 3** (liste à choix)
- **Langue vivante 3** (mutualisé CLBM > liste à choix des langues CLBM)
<https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/formations/cours-du-soir-et-certifications-en-langues.html>
- **Latin ou grec** (mutualisé LM) 24h TD
- **Langue française** (mutualisé LM) 24h TD
- **Langue française**

UE 5 Compétences transversales / Enjeux et outils recherche d'information et de l'orientation

Descriptif communiqué à la rentrée

